

Pease García-Yrigoyen, Franklin, *Los Incas en la Colonia, estudios sobre los siglos XVI, XVII y XVIII en los Andes*, Nicanor Domínguez F. comp., Lima, Museo Nacional de Arqueología e Historia del Perú, 2012, 443 p.

Compte rendu par Bernard Lavallé

Le grand historien, trop tôt disparu, Franklin Pease a laissé une œuvre considérable marquée par des livres qui ont fait date et sont toujours des références incontournables tant pour les spécialistes que pour le grand public cultivé. Dans cette imposante production, les incas constituent un des axes essentiels, et ce depuis le début, puisque la thèse de droit de Franklin au début des années 1960 portait sur le concept de droit dans l'ancien Tawantinsuyu. Par la suite, on peut citer, entre autres, des livres fondamentaux, plusieurs fois réédités, sur les dernier incas (1972), le dieu créateur andin (1973), Incas et kurakas (1990), etc.

En parallèle, Franklin Pease avait édité aussi dans des revues péruviennes ou étrangères une série d'articles qui complétaient ou précisaient les thèmes traités dans ces livres, parfois même ouvraient de nouvelles perspectives, avec comme corollaire habituel la difficulté parfois à se les procurer. On doit à Marianne Mould de Pease aidée de Nicanor Dominguez l'idée de rassembler cette production dispersée afin d'en montrer la richesse mais aussi la démarche, la cohérence et les axes de développement.

Le livre rassemble ainsi vingt articles organisés en deux sections. La première, *Los Incas y la Conquista : estudios sobre el siglo XVI en los Andes*, en réunit dix. Ils sont pour l'essentiel de deux types. Les uns s'attachent à préciser nos connaissances de l'ancienne société inca sur des points fondamentaux de ses pratiques (l'utilisation des *quipus*, les notions de pouvoir et de propriété) ou de son histoire (crises et transformations). Les autres, les plus nombreux, ont pour objet de montrer comment et à quel point l'image de l'ancien Tawantinsuyu qui a été véhiculée depuis l'irruption espagnole a été marquée, et déformée, par les canaux culturels européens qui ont servi à l'appréhender (*Para decir como son : las nociones europeas en la explicación andina del siglo XVI*), ainsi à propos des affirmations concernant le *totalitarisme* inca, avec comme conséquence des problèmes d'une toute autre nature, celle du rôle des patrons culturels dans l'ethnohistoire ou de la réinsertion de l'*incanato* dans une histoire péruvienne globale (*Historia andina : hacia una historia del Perú*). On comprend dès lors comment et pourquoi cette première partie s'achève sur une étude intitulée, de manière très significative *Garcilaso andino*.

La seconde partie, consacrée aux XVII^e et XVIII^e siècles est plus diverse et de nature sensiblement différente, encore qu'elle continue, et amplifie la précédente (*Los Incas en la Colonia*). Cette diversité est aussi liée à la multiplicité des axes de recherche développés par l'auteur lors de ses années de plénitude et des questionnements nouveaux surgis au cours des décennies 1980 et 1990 dans les études andinistes.

Les articles repris dans le livre en retiennent surtout trois : la place dans la société coloniale des *señores indígenas*, les caciques ou curacas, auxquels Franklin Pease a consacré des livres désormais classiques : leur intégration et leurs difficultés dans la société hispano-coloniale, leur niveau de richesse et leurs comportements entre deux mondes, leurs revendications, leur rôle dans l'interaction des deux *républiques*.

Le second axe, en grande partie dérivé du premier, est celui de l'identité (des identités ?) dans une société où les unités ethniques n'avaient pas disparu, loin de là, et où la question de l'image andine générée dans les milieux andins eux-mêmes était en concurrence avec celle que les descendants des vainqueurs de la Conquête avaient construite et répandue.

Les trois derniers textes sont consacrés au problème du messianisme andin, qui découle en grande partie des questionnements précédents, et qui était, lors de leur rédaction, au centre de bien des recherches. Franklin Pease expose d'ailleurs excellemment cette filiation (*Mesianismo andino e identidad étnica : continuidades y problemas*). Il en montre aussi le long cheminement (*Antecedentes mesiánicos al alzamiento de los Tupa Amaro*) au cours des siècles coloniaux qui avaient précédé les grandes commotions de la fin du XVIII^e siècle, et la continuité jusqu'aux derniers jours de la présence espagnole (*Un movimiento mesiánico en Lircay, Huancavelica, 1811*).

Pour finir, les éditeurs ont eu l'heureuse idée de conclure le livre sur la reprise d'un long article (*Cuatro décadas de etnohistoria andina*) qui, outre son intérêt informatif, a le mérite, en fait, de replacer les articles précédents dans un vaste mouvement international de recherche dont on n'a pas toujours perçu, sur le moment, tous les apports, les nouveautés et le sens profond

L'œuvre de Franklin Pease comporte bien d'autres travaux, dont la bibliographie finale donne une idée et montre que le présent livre n'a pu, évidemment, que donner une sélection de l'essentiel. Il n'en reste pas moins que l'on est en présence d'un ouvrage qui fait date, et contribue à rendre justice à son auteur qui fut une des figures les plus marquantes des sciences sociales péruviennes et andines de son époque.

11/2015